

au monastère ne se démentit pas pendant toute sa vie. Il fit plus : par son testament, il lui donna un fief situé au-delà de Roanne et voulut être enterré dans l'église même rebâtie par ses libéralités. Sa volonté fut remplie, et à sa mort, arrivée en 1344, il fut inhumé dans la chapelle Saint-Clair (3) de Beaulieu qu'il avait dotée. Sa veuve, Alice de la Perrière lui fit édifier un monument de pierre : « élevé de terre d'environ trois pieds et dessus est représenté en relief un chevalier armé de pied en cap, les éperons aux pieds, les mains jointes, le casque levé et le visage regardant le ciel, revêtu, outre sa cuirasse, d'une cotte d'armes au bas de laquelle est une ceinture dont pend son cimenterre, à ses pieds est couché un lyon, et à chacun des quatre coins de ce monument est représenté un ange en relief fléchissant le genoux et lisant dans un livre. Or tout au-devant de ce monument et joignant iceluy est un pied d'estail en figures, sur lequel est en relief l'écusson de ses armes, ou est une fasce avec trois testes couronnées en chef... sans qu'on puisse discerner les émaux dont est estoffé tout ce monument, qui n'a point d'autre couleur que celle qui lui est naturelle (4). »

De son mariage avec Alice de Saint-Haon, qui lui survécut fort longtemps, Guy ne laissait qu'une fille, connue sous le nom d'Alice de la Perrière (5). Digne héritière des biens et des vertus de sa famille, elle continua à Beaulieu la protection dont ses ancêtres lui avaient donné l'exemple.

(3) *Op. cit.*

(4) Elle épousa messire Hugues de Damas, chevalier, seigneur de Cousan. La Mure, *les Ducs de Bourbon et les Comtes de Forez*, tome 11, p. 503 et suiv,

(5) Cf. Appendice : *le Prieuré d'hommes de Beaulieu en Roannais.*